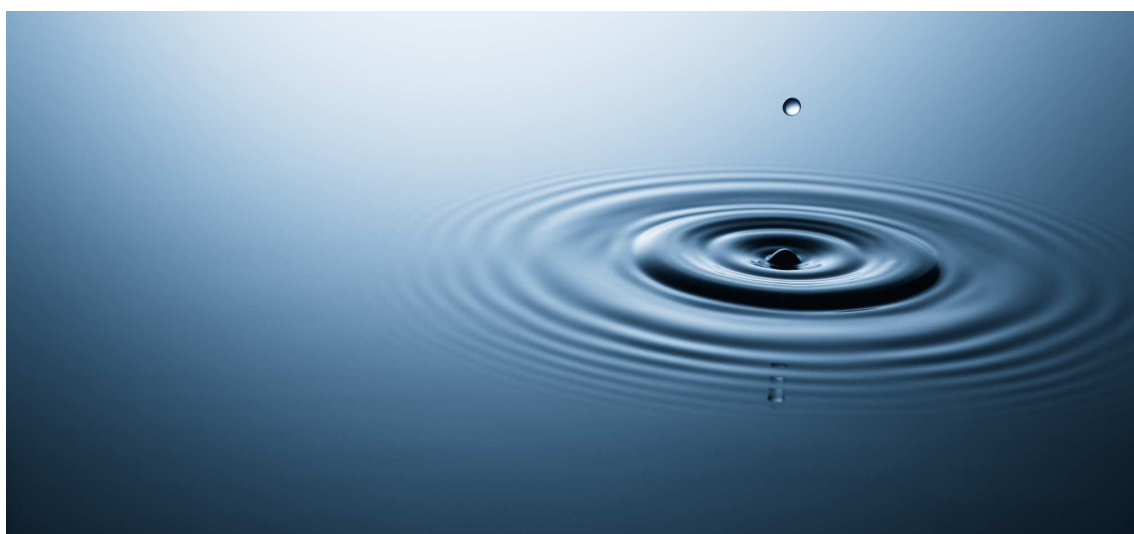


Ploc i

La revue du haïku



N° 16 – Juin 2010
Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr



SOMMAIRE

Le Mot du ploc!quiste	p. 3
Bourgeoisements	p. 4
Haïkus & Senryûs I	p. 14
Haïbuns & Autres textes	p. 17
Haïga	p. 19
Haïku & senryûs II	p.24
Livres/critiques	p. 27
Mot de la fin - Le Mot du ploc!quiste	p. 30

Le Mot du ploc!quiste

Bonjour.

J'arrive à mon 4^{ème} ploc! avec toujours le même envie et le même plaisir de partager.
Le thème général (bien qu'il y ait aussi d'autres propositions) c'est

"Quand une saison rappelle une autre."

Ceci m'a été inspiré un jour quand j'ai vu un vieil arabe sur la place de la Cx-Rousse à Lyon regarder la neige. Dans ma tête il voyait en effet du sable

Une saison enchaîne l'autre. Où commence l'une où se termine l'autre qui sait?!

§ § § § §

Bourgeoisements

Je commence ce ploc! par une très intéressante anthologie appelée 'micro-poèmes' qui m'a été envoyée plus tôt dans l'année. Une introduction explique la philosophie, et un choix de poèmes suit.

Mes remerciements chaleureux à Anastasia Dumitru (Roumanie) pour cet envoi!
§§§§§

BOURGEOINEMENTS. Anthologie de micropoèmes.

Exercices de haïku traduits en anglais et français.

Cercle littéraire "Bourgeois", du Lycée Théorique "Lucian Blaga" Constanta.

Avant-propos

L'anthologie littéraire „Bourgeoisements” est le produit du projet: Interculturalité Roumaine-Japonaise, événement dû à la célébration de 50 ans de la reprise des relations diplomatiques roumaines-japonaises (septembre 1959-2009), action du programme culturel „Japan Danube Friendship- year 2009”. Le Lycée Théorique “Lucian Blaga” Constanta a été un des partenaires de ce projet international , (à voir l'article Lucian Blaga Highschool, Constanza, Haiku as a bridge between two cultures, publié dans la revue de la Société de Haiku, Albatros, tome VI, nr. 10/ 11 2-2007/1 -2008), IV-ème année.

Le but de ce projet réalisé par madame Laura Veceanu, en collaboration avec 50 institutions scolaires a été de promouvoir les genres lyriques japonais (haïku, haiga, renga/renku), et aussi origami, ikebana et la réalisation d'un cours optionnel pour la VI-ème, conçu par l'auteur du présent recueil de poésie. L'existence à Constanta, depuis le 18 janvier 1992, de la Société de Haiku et de la revue Albatros, appréciées par les roumains et des étrangers, et de la Société Roumaine de Haiku, à Bucarest, le déploiement de quatre actions internationales (des festivals: 1992, 1994, 2005; le premier congrès), et aussi la passion des élèves pour la lyrique d'inspiration japonaise ont mené à l'idée de l'organisation de ce cours optionnel de Haiku et de cette anthologie, à micropoèmes traduits.

Le recueil “Bourgeoisements” ne comprend que quelques micropoèmes, réalisés pendant l'année scolaire 2008-2009, par les élèves du cercle littéraire. Nous avons sélectionné juste une petite partie de leur création. Nous avouons avoir voulu publier plusieurs créations des membres du cercle, même des années passées, mais nous n'y sommes pas arrivés pour des raisons objectives, financières. On a essayé de faire une sélection des textes, que nous avons traduits.

Nous remercions les enseignants qui se sont impliqués dans la traduction des textes: Elisabeta Ana Iuliana Linea et Luiza Vlad-professeurs de français, Estela Ciobanu, Anca Trita et Daniela Borlovan - professeurs d'anglais; nous apprécions également le travail louable des professeurs Andreea Anastasoiaie -coordinatrice du cercle de peinture Kalokagathia,Lycée Lucian Blaga et Maria Cozma-Ecole générale Dan Barbilian, qui ont contribué à l'illustration de l'anthologie avec les oeuvres de leurs élèves.

Nous avons arrosé les bourgeons à la rosée du petit matin, nous les avons aspergés à la lumière de l'arc-en-ciel. À présent ils ont donné des fruits- Bourgeonnements, demain ils écloreont. Nous espérons que leurs parfums rendent plus sereines vos âmes assombries. Nous désirons par tous ces événements que la lecture ne soit un hobby en voie de disparition. Nous continuerons les activités culturelles au Lycée Théorique „Lucian Blaga” Constanta sous le signe de notre patron spirituel B parce que l'homme est un être „qui se rend compte des mystères et essaie de les dévoiler”. La culture n'est pas un monologue, nous devons accepter la manière dialogique. „Le monologue des nations doit être changé dans un dialogue international” a été la conclusion du Festival International „Jours et nuits de littérature”, de 2009.

En conclusion, nous considérons que par toutes ces activités culturelles, citées en dessus, auxquelles j'ai pris part avec nos élèves, par le développement des partenariats éducatifs entre les lycées et d'autres institutions, par les implications actives aux festivals (inter)nationaux nous avançons le dialogue des cultures en Europe, vu comme un dialogue interculturel authentique. Notre démarche est une modalité de compléter et de continuer la tradition de Constanta de lancer de nouvelles provocations sous le générique: „Imagine, Crée, Innove!”, nous inscrivant dans le calendrier de l'Année Européenne de la Créativité et de l'Innovation-2009.

Anastasia Dumitru

Le Lycée "L. Blaga", Membre du Partenariat Culturel International de L'interculturel Roumanie -Japon

Les activités du projet Interculturel Roumain- Japonais ont débuté dans notre lycée, en novembre 2008, sous le générique Initiation en haïku. Les 25 élèves des classes V-XII parmi lesquels: Francisca-Iolanada Iancu, Adelina-Luana Popa, Maria Bedeliee, Ioana Talmaciu, Ambra-Marina Murat, Alexandru-Stefan Covaci, Miruna-Alexandra Bancu, Luiza Maria Iosif, Adrian Gheorghe, Elena-Medelina Mecenea, Andreea Constandache, Roxana Mardale, Adina-Mihaela Calmâc, Vladimir Dumitrescu, Beatrice-Sofia Munteanu, Elena-Alexandra Rondoleanu, Elena-Cerasela Gheorghe, Loredana-Andreea Trifan, Andreea Iancu, Diana Antemir, Simona Juratu, Ioana Nedelcu, Florentina Vasilice, Lavinia Lezerice, Iulia Nastase, Ioana Bebescu, Pandlelea Nicoleta, Bârligea Simona, Mihai Militaru, Mihai Aligica etc., les membres du cercle littéraires Bourgeons ont été fascinés du lyrisme de la poésie japonaise et de la transdisciplinarité Haiku-Haiga. Les invités d'honneur du cercle ont été professeur Aurica Vlesceanu, la présidente de la Société de Haïku et l'écrivain Radu Patrichi, le vice-président de la société. Les élèves ont eu l'heureuse occasion de voir quelques présentations Power Point, ils ont connu les techniques d'écriture de cet unique genre, ils ont récité et dialogué avec les écrivains. À la fin, ils ont réussi à créer eux-mêmes, dans un exercice créatif, partant d'un vers offert, quelques textes appréciés par les deux invités.

Une autre activité intéressante a eu lieu le 27 mai 2009, quand les membres du cercle Bourgeons du Lycée Théorique “Lucian Blaga” Constanca ont été heureux

d'avoir comme hôtes les professeurs Aurica Vlasceanu et Irina Kogan de L'Université de Samara, Russie. Pour deux heures on a dialogué en anglais sur l'importance de la lecture et de la connaissance d'une langue internationale, sur haïku, sur les techniques d'écriture de ce genre littéraire. Les élèves ont récité des poésies, ont réussi à traduire en roumain les haïkus des étudiants russes, par l'intermédiaire de la langue anglaise et ont fait preuve d'esprit créatif, en créant eux-mêmes des haïkus, ayant comme modèle un vers. Les textes ont été appréciés par les deux invités. À la fin de cet atelier de création les élèves ont avoué que cela avait été une expérience unique pour eux : "c'est pour la première fois quand nous avons la possibilité de parler en anglais, ouvertement, à une table ronde, avec un utilisateur étranger", affirmait l'élève Miruna Bancu. "C'est vraiment merveilleux de pouvoir nous comprendre et d'exprimer nos pensées naturellement par la lecture de nos propres haïkus", nous a avoué Francisca Iancu, la gagnante du III prix, au Concours National de Haïku de Slobozia, 2009.

Au cours du projet deux autres événements culturels se sont déroulés: Le Festival International de Haïku en mai 2009 et Le Colloque National du septembre 2009, auxquels les élèves de notre lycée ont participé. Le festival a débuté à l'Université "Andrei Saguna" de Constanta, puis, le même jour un spectacle tout à fait différent a eu lieu, au Collège d'Art „Regina Maria”, un régal, un véritable syncrétisme des arts, avec des interférences lyriques roumaines-japonaises, où pour trois heures de nombreux artistes jeunes ont évolué. Le festival a continué le lendemain au Musées d'Art, de Constanta, et l'après-midi à l'Université „Spiru Haret” avec des conférences, des débats, des présentations des livres, etc. À ces événements culturels ont été invités des écrivains de Roumanie, d'Albanie, d'Autriche, d'Australie, de Belgique, de Bulgarie, de Canada, de Croatie, d'Allemagne, de France, d'Inde, d'Italie, de Serbie, des États Unis, de Suède, d'Angleterre, d'Hongrie, de Russie (Irina Kogan, de l'Université de Samara), de Boston- Les États Unis (Zinovy Vayman). Tous les participants ont apprécié l'effort des habitants de Constanta de s'impliquer dans l'organisation d'un grand événement, ayant un réel succès, même dans cette période de crise.

Le projet d'interculturalité roumaine-japonaise prendra fin toujours dans notre institution scolaire avec une activité démonstrative, soutenue dans le cours optionnel Haïku, moment où les activités du projet seront évaluées.

C'est déjà une tradition pour le Lycée Théorique „Lucian Blaga” de Constanta, ayant comme père spirituel l'un parmi les plus valeureux des écrivains, d'être l'hôte des événements culturels. Beaucoup de personnalités ont été invités pour célébrer „le livre” et „l'auteur”. On a débuté avec le projet éducatif „Sur les pas de Mihai Eminescu”, en 2000, à 150 ans de la naissance du poète, moment où se sont déroulés des concours de création littéraire et de peinture, des activités démonstratives. Ensuite, en 2001, on a initié le projet „Sur les pas de Lucian Blaga”, quand les élèves du Lycée Théorique „Lucian Blaga” de Sebes sont venus à Constanta pour partager sur la lyrique de Lucian Blaga. À notre tour, nous avons visité les endroits pittoresques de Lancram, la maison-mémorial, l'excursion ayant comme but l'étude approfondie de la poésie de Blaga, suivie par une session de communications scientifiques, organisée à l'occasion des Journées de Lucian Blaga, du 6 à 9 mai. On a continué avec le projet éducatif „La littérature et les autres arts” en partenariat avec la Bibliothèque „I. N. Roman” de Constanta. Cela a été une bonne occasion pour une étude créative, un mélange des arts: littérature, dessin, musique, art photographique, film. À la fin de ce projet on a publié deux petits livres pour les enfants, réalisés en collaboration avec les élèves du lycée, auteur, professeur Anastasia Dumitru: "Soyez intelligents: lisez, comptez, coloriez!" maison d'édition „Inquiétudes métaphysiques”, à Constanta en 2006 et "En route avec Père Noël", maison d'édition, Europolis, Constanta, 2006; ce dernier a

remporté le troisième prix au Concours International „Le rêve d’une nuit d’hiver”, 2008, à Bistrita-Naseud.

Entre 23-28 mars 2009 les membres du cercle littéraire „Les Bourgeons” ont été invités au Festival “Le Printemps des poètes”, un événement culturel organisé par la Filiale Dobrogea de L’Union des Écrivains de Roumanie (USR), avec lequel le Lycée Théorique „Lucian Blaga” Constanta a signé un partenariat. L’élève Alina Iuliana Georgescu, nous a avoué : „Nous avons été contents d’avoir été invités à cette fête de la poésie. Nous l’avons aimée énormément, cela a été une expérience inoubliable. Pour moi c’est une honneur de se trouver près des écrivains de la région de Dobrogea et d’apprendre le sens de la poésie”.

En avril 2009, le professeur Anastasia Dumitru a soutenu une activité démonstrative dans le cadre de La Journée Mondiale de la Poésie à laquelle a participé la directrice de la revue Emel, Guner Akmolla. Voilà seulement quelques impressions des élèves de la VIIIe D après une de ces activités culturelles: „C’est un jour où nous avons beaucoup appris, nous avons entendu pour la première fois un haïku, nous avons reçu des conseils des meilleurs créateurs de haïku. Nous avons vécu un sentiment de joie et enthousiasme. Je suis devenue plus sensible et plus réceptive à la beauté”, avoue Ioana Avârvarei. “ Le débat a été réussi. J’ai aimé la tonalité douce de madame Laura Vaceanu”- Cristina Michinete, et Lois Cristina Bontas a affirmé „J’ai vraiment ressenti la poésie, nous avons eu la possibilité d’exprimer les sentiments par l’intermédiaire de la poésie; l’art peut nous sensibiliser , elle enrichit nos connaissances, développe notre sensibilité , notre pensée et imagination. J’ai été impressionnée par madame Guner quand elle a lu la traduction de la poésie de L. Blaga en turque”.

L’historique du cercle littéraire „Les Bourgeons”

Les membres du cercle littéraire „Les Bourgeons”, coordonné par le professeur Anastasia Dumitru ont gagné de nombreux prix littéraires. Voilà seulement quelques résultats des concours littéraires nationaux: “ Le monde sous la voûte du tieul éminescien”, Vrancea: Badeliee Oana- premier prix, Ioana Babescu- le prix spécial, prose, 2008; „Le rêve d’une nuit d’hiver”,- Bistria-Naseud: Andrei Andreea- le second prix, Harasmoc Andrei- le prix spécial; Le Diplôme d’Excellence, offert par US de Roumanie, pour le Concours ARS NOVA, Braila, 2006, de George Farcas; Le Concours „La Foi, la lumière de notre âme”: Andrei Andreea-Cristina, le Prix d’Excellence à la section poésie; Le Concours National: “ L’été de mes rêves”, Bucuresti- Sandu Radu, le troisième prix; des mentions à la Manifestation Nationale des Traditions Pascales: Peduraru Tatiana, Miron Mihaela; le Concours National Stefan Procopiu- l’étape départementale, le Diplôme Einstein et Jules Verne, l’étape nationale: Mihaela Miron, Oana Bedelite, Nicoleta Bernainu et Anca Toma, des prix obtenus en collaboration avec madame professeur Târtiu Maria, au concours de Physique Créative. Le premier et le second prix Livia Predoi et Mihaela Miron, au concours La Poésie de la Jeunesse, initié par APP PROCIVITAS, 2008, certifié par UNIFERO, L’Union International des femmes romanes, pour” la participation au concours littéraire “Mama”; la participation au concours littéraire municipal „La plume polyglotte”: Miron Mihaela, Benica Elena, Badeliee Oana, Andrei Andreea, Padurariu Tatiana, Andrei Harasmoc, le premier et le second prix; Le Concours “La plume polyglotte”: Brunchi Lorena, Dobre Mihai, le troisième prix, 2007.

D’autres prix récents, de 2009: le second prix- Bârzan Alexandra; mention, Popa Luana, la Ve B au Concours National „Boule d’argile”, Iasi, organisé par L’École Ion Creange, Iasi en collaboration avec ISJ, Iasi, Le Musée de Littérature de Moldavie, La

Bibliothèque Gh. Asachi. Le second prix- Bârzan Alexandra et Popa Luana; le troisième prix, Georgescu Alina au Concours National „Les yeux de mon âme”, Piatra Neamt. Iancu Francisca a remporté le second prix au Concours National de Haïku. D'ailleurs, les créations de nos élèves ont été publiées dans les revues des lycées "Lucian Blaga"- "Les Bourgeons", "Traian"- "Rayons de lumière" dans " Inquiétudes métaphysiques", 2006-2008; dans " Saisons en son, couleur, mot, » Bacau, 2008; dans Albatros, 2009; dans des livres ayant ISBN: „L'été de mes rêves", Bucarest, maison d'édition Amurg sentimental, 2007; dans "Les yeux de mon âme", Piatra Neamt, 2009; dans le livre «Contes d'hier , contes d'aujourd'hui », Constanta, 2009. Par ces repères, nous considérons que les objectifs de notre cercle littéraire de: stimuler la création et la sensibilité vers la beauté artistique, cultiver la lecture, la pensée autonome, réfléchie et critique par la réception de la littérature sont accomplis.

Anastasia Dumitru

De Constantza, Romania, Lucian Blaga, School,
HYPERLINK "mailto:anastasia_dumitru@yahoo.com"

Tous les élèves qui ont écrit ici ont entre 12 & 13 ans

Talmaciu IOANA

**fluturasi multicolori
supunerea soarelui-
zi de vara**

Les papillons multicolores
La soumission du soleil
Jour d'été

**valurile marii
purifica esenta
Lunii albe.**

Les vagues de la mer
Purifient l'essence
De la lune blanche

Francisca IANCU

**Soarele stralucitor-
delfinul albastru
al marii**

Le soleil brillant
Le dauphin bleu
De la mer

**viata –
o frunza
cade din copac.**

La vie-
Une feuille
Tombe de l'arbre

Miruna BANCU

**plantele-
aurul verde
al vietii noastre**

Les plantes
L'or vert
De notre vie

**doi frati
despartiti pe vecie-
Luna si Soarele**

Deux frères
Séparés pour toujours
La Lune et le Soleil

Adrian GHEORGHE

**lacul adormit-
sunetul unei broaste
oracaind mereu**

Le lac endormi
Le son d'une grenouille
Qui coasse toujours

**milioane de pesti-
sarind in apa
ca o primavara racoroasa**

Des millions de poissons
Sautant dans l'eau
Comme un printemps frais

Elena MACANEATA

**cer înnegrind marea
unde-i azurul-
visul de altadata ?**

Le ciel qui noircit la mer
Où est l'azur
Le rêve d'antan ?

Luana POPA

**cer plumburiu-
ceata si ploaie
unde-i pamântul ?**

Ciel plombé
Du brouillard et de la pluie
Où est la terre?

**murmur lin de râu
vânt rastignit-
lumina din poienita.**

Susurrement doux de rivière
Vent crucifié
La lumière de la clairière

**suflet curat
prin mocirla de-afara –
copilul**

Âme pure
Dans la boue de dehors
L'enfant

Roxana MARDALE

**cununa de nori-
stelute si fulgi
iarna e nunta regala**

Couronne de nuages
Des étoiles et des flocons
L'hiver c'est un mariage royal

**seara-
pasare obosita
peste livada bunicii**

Le soir
Oiseau fatigué
Sur le verger de la grande mère

Adina CALMÂC

**vântul-
un clopot bate
în frunzele de arama**

Le vent-
Une cloche sonne
Dans les feuilles de cuivre

**evantai de flori-
cer de plumb -
pleaca berzele**

Éventail de feuilles
Ciel de plomb
Les cigognes s'en vont

**cer de cenusa
pomii prea goi-
tristete de toamna**

Ciel de cendre
Les arbres trop éffeuillés
Tristesse d'automne

Vladimir DUMITRESCU

**mijlocul verii-natura
pe margine
valuri linistitoare.**

En plein été-la nature
Au bord
Des vagues apaisantes

Beatrice MUNTEANU

**o briza usoara
cerul portocaliu-
rasaritul.**

Une brise légère
Le ciel orange
Le lever du soleil

HAIKUS & SENRYUS I

Véronique DUTREIX

la même émotion, les grues
leurs cris de mars
ceux de novembre

sans feuille
été comme hiver
le châtaigner centenaire

fenêtre ouverte
d'abord sur la glycine
ensuite le tilleul

Marie-Noëlle HOPITAL

Janvier en Provence
Déjà ! L'amandier en fleurs
Sous un ciel doré.

Automne à la plage
Une douceur dans l'air s'attarde...
Les derniers baigneurs.

Monique MERABET*

**Inn foujèr péi
i fé la pionte an jone
-automne de France**

Fougère d'Octobre
seule à se dorer d'automne
à Saint-Denis

Saisons différentes
avec l'amie d'outremer
la même lune

Octobre à Saint-Denis
ils tombent à gros flocons
les poils du chien

*Comment ne pas y être sensible dans mon hémisphère où tout est inversé. Tout? Hum! Pas tout justement. les saisons réunionnaises se mêlent, s'enchevêtrent comme en ce mois d'Avril où je savoure un panaché de Printemps et d'Automne.

Brigitte BRIATTE

plein juillet
enfouie sous le sable
enfant au soleil

marrons et doigts noirs
un mas dans les Cévennes,
Grand-Père

Micheline BOLAND

Averse de neige
au premier jour de printemps
- l'hiver s'accroche

Soleil de janvier
parler sur le pas de porte
- déjà le printemps

Sam CANNAROZZI

sans qu'on leur demande
des chèvrefeuilles de bon cœur
nous offrent leur parfum

dès tôt le matin
tapissée de chants d'oiseaux
ma chambre à coucher

Roland HALBERT

Quel printemps pourri !
le coucou a si froid qu'il
chante en norvégien.

Au cœur de juillet,
parmi les crèmes solaires,
ce polaire en solde !

HAÏBUN & AUTRES TEXTES

ÉCUMES

Le jeune homme a soif de soleil. Le samedi matin, il est là, assis sur le ponton, regard vers l'horizon. Il s'éloigne ensuite des maisonnettes en brique, abris rosés attaqués par les frimas salés. Il pose ses filets aux odeurs de vase, les repousse d'un coup de pied dans une caisse en bois sur sa barque : aujourd'hui, d'un pas nonchalant néanmoins chargé d'attente, il marche le long de la digue, une canette de bière au fond de la poche, et il épanche ses rêves au loin.

chevaucher l'océan
parcourir les prairies marines
à l'infini

Peu lui importent les cris des mouettes, les saluts des habitants, les aboiements des vagabonds efflanqués. Lui, Bastien, part profiter des richesses de son îlot : les rayons de soleil qui viennent baigner les recoins de la crique du Berrec, juste après l'extrémité sud de la digue. Une crique où les yeux s'embuent de contentement, où les grains de sable rapportent tous quelque lointain, où les secrets sont enfouis sous les racines des pins maritimes

marée après marée
le rivage se grise
d'iode et d'embruns

En fait, la baignade n'attire pas l'apprenti pêcheur. Il souhaite seulement s'aimer à cette rencontre entre la force de la chaleur solaire et sa dispersion quasi immédiate au fil des vaguelettes mousseuses qui mouillent le rivage : bouger ses orteils un par un, sentir couler des perles humides le long de ses mollets, plisser ses yeux rien que pour percevoir des visions tour à tour rouges ou jaunes, vertes ou bleues, toujours dansantes.

Bastien est sur son rocher au bout de la digue. Il le quitte assez vite pour descendre plus encore vers la crique du Berrec, là où il prend plaisir à s'étendre sur une longue dalle de granit que lèche à peine une flaque de mer. Allongé si paisiblement, le maître des lieux. Il s'inonde du soleil du matin. Il respire avec amplitude, se délasse sur la pierre dure aux mille brillances, enfouit ses orteils dans le sable si peu réchauffé en raison de la venue capricieuse des vagues. Il n'oublie pas d'adresser des clins d'œil connaisseurs aux mouettes criardes, plonge ses mains dans des algues odorantes et visqueuses, laisse leurs va-et-vient inoffensifs aux nombreux crabes blancs.

Même le vent est doux dans les mèches rebelles du jeune garçon, pendant que les flots ancestraux caressent ses pieds hâlés, ses chevilles encore fines, le rafraîchissant au gré d'un rythme léger, plein de tendresse.

le ciel habille les vagues
en bleu outre-mer
à l'infini

Bastien est heureux d'être là. Sa canette de bière lui tient toujours compagnie dans sa poche. Il la sent régulièrement et la parcourt d'étreintes complices.

Sous la chaleur qui brûle au zénith, il sort sa boisson pour mieux en observer l'étiquette colorée, avant de la retourner au creux de ses mains, le visage empreint d'habitudes et les gestes habiles. Seul objet sur lequel il éprouve du pouvoir, ici, isolé entre vagues et rochers. Son index se met à effleurer le contour du métal satiné du fond de la canette. Puis il en fait jaillir une fine écume blonde, très désaltérante. Il la goûte, la mêle un peu à la blancheur des crêtes marines et sent son plaisir qui monte et que sa main avive.

éclaboussements
écumes dorées, azurées, blanches
en jouir, tout poisseux

Bastien se dresse sur son rocher de granit, ses pieds charmés par l'eau salée et les vases qui se déposent ici et là, imprévisibles. Il ne désire plus boire sa bière, il préfère la rêver : épis de malt, duvet de cigogne, tresses enrubannées de fillettes au milieu des vignobles de l'Est, et comptines aux sonorités inconnues. En même temps, il continue à déverser la boisson très lentement dans les flots qui l'entourent. L'écume suave l'emporte si loin de son rocher qu'il ne pense guère à sentir le goût fermenté du houblon lorsqu'il va s'unir au sel. Au moment où la bière se mêle ainsi à la mer, les deux liquides deviennent breuvages. Rencontre magnifiée par le soleil enchanteur.

Peu à peu vidée, la canette redevient métal qu'on va laisser négligemment au gré des vagues. Bastien en lèche tout de même les dernières gouttes. L'ivresse est forte ce matin, seulement grâce à des paupières mi-closes, des pieds qui se régalaient des tiédeurs du rivage, des visions de champs de houblon.

Enfin, le jeune pêcheur ouvre grand les yeux. La canette lui déplaît à présent : il la rejette assez loin et la voit jaillir volontiers au-dessus des crêtes échevelées.

musarder
par monts et par vaux
tempos verts et bleus

La canette n'est plus qu'un cylindre dont l'étiquette s'est rapidement délitée au creux d'une vague. Elle rebondit sur les flots et, pour prouver encore sa belle brillance, elle part se frotter au plus près du soleil, dans ses rayons les plus intenses. Elle se démène, coquette audacieuse, portée par les courants marins et peut-être une sirène. Déjà, elle se soulève avec vivacité, prise par l'horizon pour s'emplir aussitôt de nouvelles écumes, bien plus chaudes et lumineuses.

les doigts d'or du soleil
éparpillent des gouttes de miel
nectar divin

Brigitte BRIATTE



AMOUREUX DE LA VIE

Comme tout le monde, je balance entre la banalité et la sublimation. Comme créatif et comme enfant joueur, j'ai pris pas mal de chemins détournés: des poèmes, des contes de fées, un essai sur le jazz en Flandre, des aphorismes, deux romans et deux livres sur les cartes à jouer

On m'a toujours dit que, entre l'écrivain et ses lecteurs, il y a une capacité à suggérer: l'émotion reposant sur quelque chose qui n'a pas été dit. Pff... moi je ne comprends pas les hommes de cabinet. Je ne suis pas un rat de bibliothèque. Écrire, c'est respirer profondément et être amoureux de la vie. Comme Jean Ferrat...

Le haïku, comme dé à coudre, propose cet art de vivre. Le haïku met l'accent sur ce qui est... maintenant ! Mon but est de nommer mon univers clairement et directement, le nommer pour lui-même. Pour cela j'adore le haïku, mais de plus en plus le tanka et le haibun m'attirent.

Ce que je ne veux pas oublier, c'est l'esprit du haïku: si mon haïku est efficace avec un appel direct à l'émotion, mais qu'il fait 10 ou 13 syllabes, et bien pourquoi pas? Le format des trois lignes arrangées en 5-7-5 n'est pas obligatoire, ce n'est qu'un guide. J'aime à jongler avec l'ordre des mots, le nombre des syllabes et la longueur des lignes. La règle syllabique n'est pas stricte pour moi. Le haïku est en même temps le miroir de l'intemporel et un jouet pour mon esprit assez remuant. Je me moque des règles 'trop sérieuses' du haïku... mais je sais, il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce.

l'air nocturne
est imprégné d'encens
il chante Ferrat

GEERT VERBEKE
(c) photo & haibun
dédié à Jean Ferrat

Echange avec Marc Bonetto: Une Petite Introduction

Haïbun est quelque chose pour moi, tout comme senryû, dont la définition souvent m'échappe. Surtout senryû. Je ne reçois pas beaucoup de haïbuns, donc je les insère dans mon ploc! sans problème. Mais avec Marc Bonetto, ainsi qu'avec Brigitte Briatte, on est en train de prendre le temps de parler de nos idées et impressions à propos de cette forme qui englobe le haïku.

Sans aucun doute, la référence suprême du haïbun est pour moi Le Voyage au Grand Nord de Bâsho. Donc haïbun doit inclure la notion d'un voyage, et d'un voyage qui a fortement impressionné l'écrivain.

Trop souvent, je lis des haïbuns contemporains qui simplement comprennent un texte sur un moment vécu, haïkus à l'appui. Je le prends pour ce que c'est. Mais est-ce un haïbun, je suis moins que sûr.

Dans le ploc!n°13 et ici, Marc Bonetto m'a proposé en toute humilité un 'simple texte' (ses paroles) et des haïkus par rapport à ce texte en prose. Ici s'il s'agit d'un haïbun ou pas me trouble beaucoup moins. Je peux l'accepter pour ce que c'est - un texte à haïkus de Marc Bonetto.

Donc si vous avez envie d'envoyer vos écrits, peu importe leurs formes, je garderai toujours une oreille au guet!

Reflexions de Marc Bonetto sur le rapport que peuvent avoir un texte et des haïkus.
(Inclus avec sa permission)

§§§§§

"Une sorte de mariage où l'un doit compléter l'autre, l'éclairer, lui offrir un supplément de sens ou faire bifurquer le sens dans une direction qui doit, qui devrait susciter un enrichissement commun. Peut-être n'est-ce pas sans rapport avec mon goût de la flânerie où, en éveil, disponible, j'attends, je cherche l'éblouissement, l'émerveillement, qui est un moyen de connaissance, de connaissance par l'étonnement, la joie, le bonheur."

Pétrir les courbes, affûter les angles, en extraire des sonorités inouïes, des mélodies à naître.

Musique des sphères
Harmonie du soir
Toujours la même rengaine

Dire l'hiver comme il s'offre, non comme il est ; se placer en regard, laisser le temps polir ce qui résiste ; passer du corps à l'âme, de l'âme au corps, emprunter les chemins de traverse, les garder en soi et, sur un pas de valse orchestrant l'ivresse, s'alléger des raisons comme des explications.

Vous comprenez, belle amoureuse, combien cette branche de seringua importe à nos déambulations précaires.

Une fleur de givre
Et vous buvez à sa fraîcheur
De rêve dépoli

J'en reviens à mon corps, à cette obsession dont je ne peux me déprendre, corps écœurant, corps en dehors du corps, corps étranger, inconnu qui s'agrippe à toute la haine que je lui voue. Je ne sais pas ce qu'il est. Que veut-il ? Je ne le vois pas, et les miroirs, les autres, les manuels d'anatomie ne font qu'alourdir la distance qui nous sépare l'un de l'autre.

Ce soir, un merle sautille sur le balcon et le mistral purge le ciel. C'est déjà ça.

Être
Dans la fraîcheur de l'aube
Pareil au premier homme

Note : Ce sont là des saisons plus symboliques que réelles : l'une vécue, personnelle, et révolue ; l'autre plus intemporelle, plus heureuse, ne renvoyant qu'à une origine imaginaire et à un rêve d'éveil.

Pour les siècles des siècles, les dingues et les crétins jouent à guidet fermé ; pour les siècles des siècles, ils dansent et tournent, saouls d'éternité, ils s'accouplent en pleurnichant, tutoient la lune lune, conspuent le ciel désert et nourrissent les chiens fauves. Que l'univers s'effondre, ils dansent et tourneront encore jusqu'à dégorger le néant hilare et s'engloutir dans une extase baveuse.

Pieds nus qui dansez
Dans la première neige
Bacchanale des sommets

Les dieux jouent aux dés, mais les dés sont pipés. Novembre, un mélèze flamboie dans la nuit parturiente.

Lumière
Comme un drap blanc
Étendu sur de la neige

Nous marchons au cœur des ténèbres et le premier rayon n'en est que plus généreusement beau.

Avancée printanière
L'été
Au détour du chemin

Flamme rousse du rêve
Morsure d'automne
Sonate de cendres

Vous serez un soleil qui ne se couche plus, un soleil qui éclaire de l'intérieur et déploie la beauté à nos yeux éblouis. La forêt s'illumine à chacun de vos gestes, mon amour dont les yeux ouverts sur les tréfonds de l'être voient par-delà l'horizon et embrassent le premier rayon.

Il trace des signes, puis il s'en va. Un milan vrille le bleu de midi, plonge, tourne, regagne les hauteurs, disparaît dans le soleil. Une langue de vent lèche le sable.

J'ai vu fleurir le désert
Bouquet de hêtres
Qui frissonne
Dans le berceau du crâne

Marc BONETTO

§§§§§

NOTE: Dans le n°13 de Ploc !, j'ai oublié de mentionner `L'hommage à Masoaka Shiki` que Marc Bonetto avait fait.

Toutes mes excuses,
Sam CANNAROZZI

Haïbun : Deux cous tendus

Pluie battante. Des pétales de roses se décalquent par centaines sur les dalles inégales. Frissonnant, je réalise que dans huit jours exactement, c'est l'été. Au fond du jardin, ignorant la tourmente, l'olivier tend ses quatre gros moignons devenus inutiles.

le seau déjà plein
un cousin
surnage

Chaque jour, en quête d'une repousse, j'interroge longuement les branches mutilées par la taille tardive. Pas une feuille, aucune promesse. L'écorce éclatée exhibe des verrues moussues que je frôle du bout de l'index. Leur contact rêche me noue la gorge.

un pas de côté
la course lente
de l'escargot

La ciboulette est en fleur. Je coupe quelques tiges encore tendres pour la salade. Sur ma peau, leur suc odorant.

aspérité
entre deux lattes
une tête de canisse

Mes pas d'herbe et de terre vers le paillason...

Le temps de dresser la table, le ciel s'est ouvert. A la vitre, le soleil fait loupe sur les gouttes. Eclat furtif aux couleurs de l'arc-en-ciel.

heure des infos
un tadorne égaré
fait du porte à porte

Quelques incrédules sortent sur les seuils. Envol brutal du volatile vers le toit ruisselant. Puis ses cris plaintifs doublés d'un autre appel, plus lointain. Le mâle ? Soudain, sous le portillon d'en face, une nichée se faufile. Six ébouriffés courts sur pattes traversent les semis à grand renfort de piaillements. Une longue observation immobile, jusqu'à disparition totale des canetons sous les mailles du grillage.

ronde au-dessus des sapins
dans l'air
comme une angoisse

Trois heures se sont écoulées.
Deux cous tendus sillonnent sans répit la nuée noire.

Danièle DUTEIL

HAIKUS & SENRYUS II

Annick DANDEVILLE

Fichues giboulées –
notre attente s'exaspère :
vivement l'été !

Un froid de canard
engourdit les primevères –
Que dit le coucou ?

Printemps en automne –
dans les bras d'un papa chauve,
bébé sans cheveux.

Hélène DUC

soupe Ramen -
sur chaque nouille
le gingembre et l'orange

bulles de savon –
les premières à fleurir
la vieille tombe

sumotoris –
le bonhomme de neige
face à l'épouvantail

Brigitte PELLAT

De légers flocons
se reposent sur les roses –
triste anniversaire

Sur la terrasse
le fût de chêne contient
un pied de vigne

Nicole GREMION

Entre deux saisons
l'incertitude de la sève
l'envol d'un bourdon.

Vent glacé de Mars.
Vêtu de ses seuls bijoux
l'amandier frissonne.

Frange d'hirondelles
sous l'auvent du clocher
choeur des Saints de Glace.

Martine MORILLON-CARREAU

Coup de mer sur Nice
Ariège un mètre de neige
Joli mois de mai !

Aubépines en fleurs
dans un froid si gris qu'on croit
à neige attardée

Letizia Lucia IUBU (Roumanie)

De longtemps
les fleurs effeuillées –
les cerises mûres

Cerises rouges
boucles d'oreille –
les jeunes filles dans le verger

Après la moisson
une petite caille
appelle sa maman

Pierre SAUSSUS

arbre tout feuillu
gros coup de vent il est nu
plus aucun secret

guirlandes de gui
sur les arbres presque nus
brume du matin

à proximité
de la maison l'ombre du
figuier se repose

Entre Parole et Silence Haïkus. Georges BOGEY / Calligraphies de Eiji KIKUCHI (Ed. de l'Astronome, Servens 74.550, 2009) 14€

Courez-y trouver ce très beau recueil du Savoyard G. Bogey. Je suis tombé dessus par un véritable et heureux hasard, et j'en suis bien content. J'ai tout de suite contacté M. Bogey qui m'a accordé un entretien par téléphone. Voilà de quoi nous avons discuté -

De part la discipline du judo, Georges s'est ouvert à la philosophie et poésie de l'Extrême Orient. Romancier ainsi que poète, un premier recueil de haïkus, calligraphié par Taeko Nagai, a reçu le premier prix du Salon du Livre de Dijon en 2007. Il habite actuellement entre la Clusaz et la Lac D'Annecy dans un très beau coin qui se reflète naturellement dans ses poèmes.

la voix de la source
ne féconde pas la terre
mais elle l'enchanté

George m'a dit, est le haïku qui a inspiré le titre du recueil, qui s'est construit tout seul, ou presque, selon le thème des 5 sens. Il m'a également confié son rêve d'apprendre et de calligraphier le japonais, mais pour le moment il fait appel aux excellents artistes pour ces deux premiers recueils.

Un autre poème que George apprécie beaucoup c'est

Les flocons se posent
sur la glace du bassin
j'entends leur silence

Pour moi j'ai plutôt préféré
La sève en silence
des racines jusqu'aux branches
secrète se glisse

qu m'avait fait penser à un haïku traditionnel qui parlait du son de la `neige qui tombait sur la neige'

Sans trop dévoiler, il y a aussi un petit secret qu'il faut découvrir en feuilletant ce livre très soigné, mais je n'en dirai pas plus. Ce que je peux dire c'est, si vous appréciez la qualité de la poésie de ploc!, le travail de G. Bogey doit vous plaire. Bonne lecture!

Palfreniers, Couplets chinois et la poésie courte orientale ...

Je suis toujours ravi quand je tombe sur des formes courtes très haïku dans l'esprit mais pour différentes raisons.

Attention: Différentes quand même des proverbes, devinettes ou aphorismes
(Voir également mes autres articles dans des numéros de ploc! et la revue de l'AFH)

J'ai trouvé il y a longtemps chez un bouquiniste Chants de Palfreniers (Saïbara en japonais) traduit par René Sieffert chez Publications Orientalistes de France, 1976) pour 1F 20!! Et plus récemment Couplets Chinois (en anglais) Hong Kong Book Center, 1969.

Saïbara ou littéralement, 'airs pour encourager les chevaux', donc musical daterait du 9e siècle déjà. L'introduction dit que ces chants poétiques reposent sur une 'naïve spontanéité'. Les vers alternent 7 & 5 syllabes comme beaucoup de poésie japonaise d'ailleurs. Le calembour tout comme l'onomatopée sont employés également.

Quelques exemples:

de la mer d'Isé
sur le rivage joli
retiré le flot
algues nous allons cueillir
coquillages ramasser
perles aussi ramasser

le nom de ce pertuis
comment le dites-vous
le nom de ce pertuis
comment le dites-vous

au fond des montagnes
il coupe le bois le vieux
et ce bois l'écorce-t-il
le beau bois l'écorce-t-il
écorce le bois le vieux

le saké de Monseigneur
fais le réchauffer
femme aux noirs sourcils
femme aux noirs sourcils
femme aux noirs sourcils
femme aux noirs sourcils
femme aux noirs sourcils
femme aux noirs sourcils

et

grenouille n'a point de force
grenouille n'a point de force
ver de terre n'a pas d'os
ver de terre n'a pas d'os

On note par la même occasion une insistance sur des répétitions comme des refrains d'une chanson.

Pour ces couplets chinois ce sont un passe-temps populaire toujours pratiqué en Chine, des espèces de couplets antithétiques d'ailleurs qui emploient le parallélisme par la même occasion. On retrouve l'alternation en 5/7 vers. Et plus précisément encore -

La première moitié du couplet contient deux sentences, la deuxième composée des mêmes caractères que la première mais en ordre renversé(!) La deuxième partie est une copie conforme de la première mais antithétique, le compte des caractères y conforme(!)
(Ah ces Chinois)

Quelques exemples:

l'eau verte n'a pas de soucis
mais le vent lui a donné des rides;
les collines bleues ne sont pas vieilles
mais la neige leur a donné des cheveux blancs

quand arrive la grue
le pin a de la compagnie;
quand les nuages s'éloignent
la pierre est triste

en fermant la porte
vous poussez la lune dehors;
en creusant un puits
vous ouvrez le ciel

ici nous ne faisons que parler
de la lune et du vent
en nous rencontrant
pourquoi demander qui est l'hôte,
qui l'invité

etc.

Le livre contient 200 poèmes ainsi que des photographies des calligraphies.

Voilà, des miroirs que nous pouvons tenir peut-être devant à nos propres haïkus pour en tirer leçon, qui sait

Mot de la Fin

Chaque ploc! comme vous pouvez l'imaginer, est une aventure en soi. J'ai l'impression d'apprendre avec chaque numéro que l'on me confie en espérant satisfaire lecteurs et haïjins un peu plus avec des numéros qui passent.

Je ne suis pas quelqu'un qui aime trop des 'thèmes' c'est pourquoi je n'insiste pas trop, mais espère garder néanmoins l'esprit de la lettre.

Au plaisir alors de vous retrouver toujours plus nombreux et nombreuses des les pages des numéros à venir.

Sam CANNAROZZI
Parcieux (AIN)
juin 2010

Ploc; la revue du haïku
Ce numéro a été conçu et réalisé par
Sam Cannarozzi

© 2010, l'Association pour la promotion du haïku & les auteurs
Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes.
Photo de couverture © Okea - Fotolia.com

Diffusion à 1050 exemplaires.
Tirage papier : Conceptlaser à Essey les Nancy ou Thebookedition.com à Lille

ISSN 2100-1871
Dépôt légal : Juillet 2010

Prix : 8.00 € pour la version papier
Version web gratuite



Directeur de publication : Dominique Chipot